

6.94

EXPÉDITION

**FRANCO-
QUÉBÉCOISE**

**HAUT PLATEAU
ZIZINTEPETL**

**TEPEPA, COYOMEAPAN
PUEBLA, MEXICO
JANVIER 1994**

TABLE DES MATIÈRES

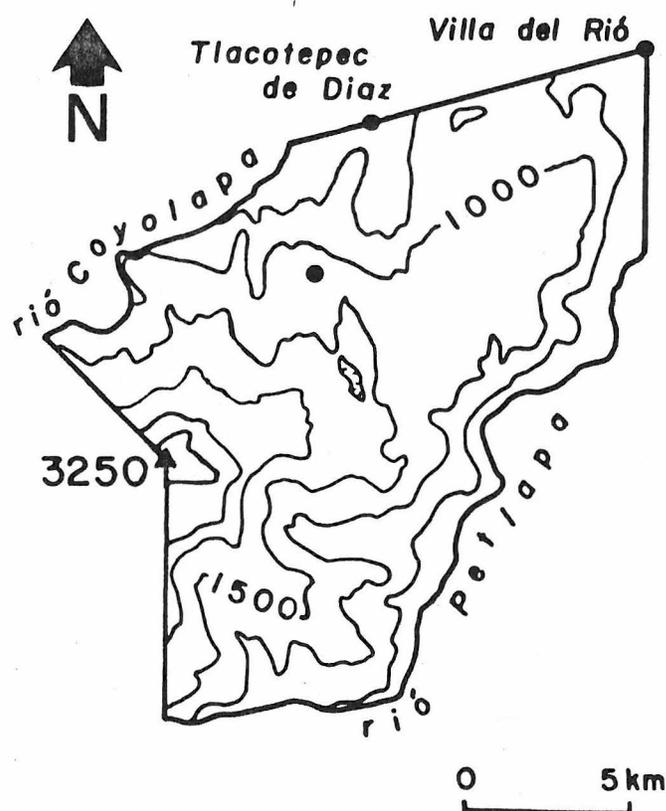
MEMBRES DE L'EXPÉDITION	2
LA SIERRA NEGRA, ZONE D'ÉTUDE DE LA S.Q.S.	3
LA SIERRA NEGRA, MEXIQUE	4
LE KARST DE LA SIERRA NEGRA	5
HAUT PLATEAU ZIZINTEPETL	6
DIPLOMATIE	9
SISTEMA DE NIEBLA	11
PLAN DE CANADA	13
HISTOIRE DE LA CUEVA UBALDO	16
CAVITÉS EXPLORÉES À PARTIR DU CAMP À 2100 M	21
CT1-6	21
POZO DE BAÑOS	22
DIAS de LLUVIA	24
SIMA CLASICA	25
LABYRINTHE DES DOLINES	27
CUEVA PRIMERA DECEPCION	29
CAVITÉS EXPLORÉES À PARTIR DE LA PLAINE DU CANADA	30
LA CIUDAD	30
CUEVA UBALDO	31
TP4-27	33
TP4-28	35
TP5-15A	37
TP5-16	38
TP5-17	39
SECTEUR DE LA CUMBRE	41
REMERCIEMENTS	42
ANNEXE 1 : LETTRES D'AUTORISATION	43
ANNEXE 2 : TOPOGRAPHIES	44

LA SIERRA NEGRA, ZONE D'ÉTUDE DE LA S.Q.S.

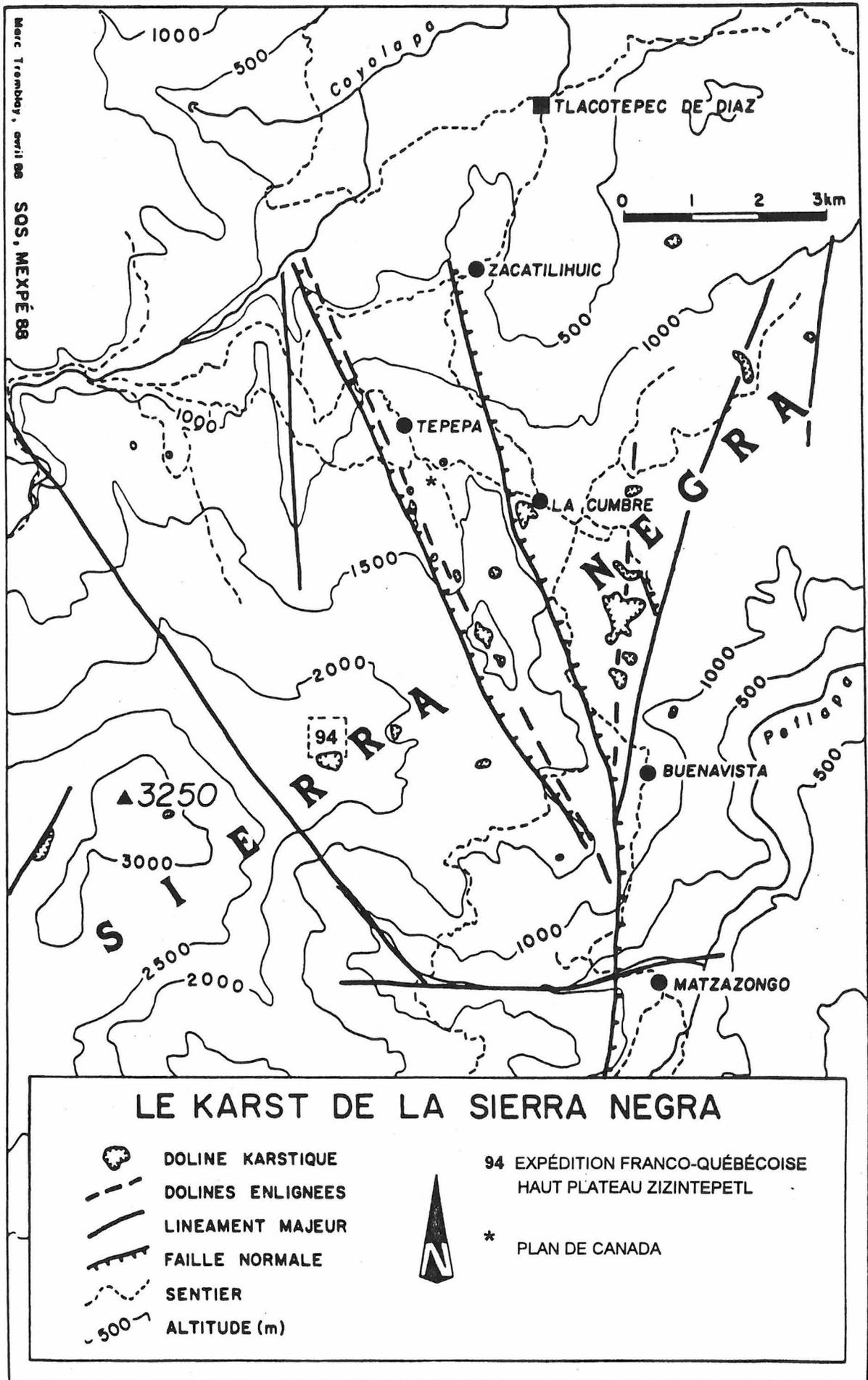
par Marc Tremblay

(extrait du Sous Terre, magazine de la Société québécoise de spéléologie. Volume 8, numéro 2, Hiver 1991-92)

Les limites de la zone d'extension de la SQS se sont beaucoup précisées depuis nos premières reconnaissances en 1988. Il nous est maintenant possible de mieux la circonscrire. L'augmentation vers le nord-ouest de la superficie à explorer découle du comportement hydrogéologique des eaux souterraines des gouffres actuellement connus. En effet, il est hautement probable que le drainage karstique de ceux-ci se dirige droit vers le rio Coyalapa. La SQS tient à définir clairement les limites de sa zone d'étude: au nord-ouest, le rio Coyalapa; au nord, une ligne passant par Tlacotepec de Diaz et Villa del Rio; à l'est une ligne nord-sud descendant de Villa del Rio; au sud-est le rio Petlapa; à l'ouest, une ligne nord-sud descendant du Zizintepetl (3250 mètres); et enfin un azimuth de 345° partant de ce sommet. Des modifications pourront être apportées ultérieurement à mesure que s'améliorera notre connaissance du drainage de la région.



LE KARST DE LA SIERRA NEGRA



galerie en amont qui remonte à -90 m. Ce sera le point de départ des quatre autres équipes qui exploreront la cavité jusqu'à la grande salle, à -250 m, sans trouver de suite.

La reconnaissance du gouffre CT1-6 avait été faite en 1991 par Mexpé IV jusqu'à -279 m, puis jusqu'à -330 m par Mexpé V et s'était arrêtée sur un éboulis dans une immense salle : le Colisée. Le 14 janvier 1994, Rémi Sasseville et moi équipons jusqu'au puits de 40 m. Une heure plus tard, Pierre Saint-Louis et Lucie Bouchard nous rejoignent pour une visite de la galerie. Le 16 janvier, avec Rémi et Diégo Thirriault, nous terminons d'installer l'équipement jusqu'à la salle terminale. De là, nous explorons pour trouver la suite. Après trois heures de recherche, nous n'avons trouvé qu'un puits s'ouvrant au sommet du grand éboulis, au fond du Colisée. Le lendemain, avec Pierre Bergeron, nous descendons les 7 m du puits et nous suivons un courant d'air ascendant dans un passage encombré. Nous croisons quelques chauves-souris, puis nous perdons le courant d'air entre des blocs. Nous avons parcouru une distance de 100 m dont la topographie n'a pas été levée. À notre retour dans la salle, Lucie et Diégo sont en visite. Nous déséquiperons en faisant la topo de deux petits affluents.

À ce moment, notre programme initial est complété en bonne partie, mais les résultats sont décevants. De plus, il commence à pleuvoir et à faire "froid et humide". Nous prospectons dans toutes les directions. Nous trouvons, entre autres, un petit trou que nous avons mesuré et baptisé: Le Labyrinthe des Dolines. Une autre cavité, la Sima Clasica, sera cartographiée pour une seconde fois (on trouve du fil topo dans la dernière salle), nous ignorions qu'elle avait déjà été explorée, faute de document.

Nous repérons un nouveau sentier qui descend en direction de Guacamaya. Nous le suivons jusqu'à un champ cultivé sans rencontrer l'ombre d'une cavité. Guillaume Barbier découvrira la seule caverne intéressante, la grotte des Jours de Pluie, près du CT1-6, qu'il explorera avec Pierre Bergeron le 20 janvier. Ils y progressent jusqu'à -120 m dans une section étroite avec des passages mouillés et plusieurs puits. La même journée, nous décidons de redescendre dans la vallée, démotivés par plus de cinq jours de pluie et un manque d'objectifs. Toutefois, nous décidons de donner un grand coup pour terminer l'exploration de la cavité avant de partir. Deux équipes s'organisent. Cédric Clary et Thierry Krattinger pousseront l'exploration vers le fond et feront la topo au retour. Rémi et moi partirons du dernier relevé dans les passages mouillés.

DIPLOMATIE

par Lucie Bouchard

Nous avons pour mission, Pierre Bergeron et moi, d'obtenir les autorisations nécessaires au déroulement de l'expédition, puisque nous étions arrivés au Mexique avant l'ensemble de l'équipe. Notre secteur d'exploration étant situé près du village de Tepepa dans la municipalité de Coyomeapán, nous avons besoin de la permission du "presidente municipal". Normalement, nous aurions dû demander aussi celle de l'état de Puebla pour respecter la hiérarchie mexicaine, mais sur le conseil d'Eligio Gergue notre bon ami de Tepepa et afin de ne pas perdre trop de temps, nous avons décidé d'aller directement à Coyomeapán.

Pour s'y rendre, il faut passer par Tehuacán et Coxcatlán, puisqu'il n'y a aucune route carrossable entre Tepepa et Coyomeapán et que les sentiers de montagne entre ces deux endroits ne sont pas évidents à suivre. De Córdoba, le trajet en autobus vers Tehuacán est d'une durée de trois heures. Le service est local, c'est-à-dire que l'autobus arrête un peu partout selon les besoins de la clientèle. La montée vers Tehuacán sur une route sinueuse avec virages en épingle est tout à fait spectaculaire. Au retour, un camion s'y était renversé... du bon côté.

Nous profitons de l'arrêt à Tehuacán pour acheter le carburé, car on n'en trouve pas de grosseur appropriée à Córdoba. 50 kg de "cailloux" plus le contenant de métal, ce n'est pas confortable sur l'épaule, même si le terminus n'est pas trop loin. Nous envoyons le tout à Córdoba par autobus et nous continuons notre route vers Coxcatlán, situé à l'embranchement de la route vers Coyomeapán, trajet qui se fait en une heure.

De Coxcatlán, il est possible de prendre un colectivo, qui n'est en fait qu'une camionnette dans laquelle s'entasse un maximum de personnes. Les horaires sont irréguliers et parfois il n'y en a pas, comme ce fut notre cas. Nous demandons donc à des Mexicains en camion de nous emmener et nous montons à l'arrière de leur véhicule contenant des caisses de refrescos (boissons gazeuses) de toutes les essences possibles et imaginables. Comme la route est en mauvais état et que la pente est continue, nous ne parcourons que 29 km en deux heures et demie, jusqu'à leur maison. Il est alors tard et les Mexicains en camion nous offrent gentiment leur toit jusqu'au lendemain.

SISTEMA DE NIEBLA

par Thierry Krattinger, dit Ménile

Dans le Sous Terre Spécial Mexpé IV (hiver 1991-92), Jean-Pierre Boivin terminait son article intitulé "TP4-13, une affaire à suivre" comme suit: "le TP4-13 n'a pas encore dévoilé tous ses secrets." Il avait raison!

Le 24 janvier, Pierre Bergeron découvre un nouveau trou, à une demi-heure du "Plan de Canada" en cherchant l'entrée du TP5-1423, cavité qu'il avait explorée en 1989 avec Jacques Orsola (dit La Rouille) et dans laquelle ils s'étaient arrêtés à -100 m. L'entrée est une petite perte, inactive pour le moment, située au pied d'une barre rocheuse recouverte de végétation. Pierre s'arrête en haut d'un P33 et baptise la cavité TP4-27.

Le lendemain Cédric et Rémi installent l'équipement dans les puits jusqu'à -120 m, où le courant d'air est prometteur. Au report topo, stupeur! On se rend compte qu'une partie du trou correspond nettement à TP5-1423, dont l'entrée n'avait toujours pas été retrouvée malgré les diverses prospections et au grand soulagement de Pierre qui commençait à passer pour un mythomane.

Il se rattrape avec Cédric en poursuivant le P8, arrêt de l'exploration précédente. Tous deux parcourent le "mauvais boyau aquatique" pour déboucher à -135 m dans une galerie confortable. Elle est alimentée par un actif qui disparaît malheureusement dans un éboulis impénétrable. Ils découvrent ensuite 400 m d'une grande galerie pleine de globulites, qui se poursuit à la cote -279 où ils s'arrêteront sur un P12.

Le 29 janvier, Cédric, Bernard et moi faisons une pointe jusqu'à -301 m, dans une zone de grosses marmites déchiquetées qui permettent plusieurs niveaux de passage. Dans l'un d'eux, nous retrouvons des lambeaux de fil topo, témoins des explorations dans l'amont du TP4-13. La jonction est faite! Un peu déçus de toucher au but si tôt, nous faisons la topo et déséquipons le trou jusqu'au carrefour de -135 m.

Reprenant l'exploration en amont, nous avalons 1,3 km de première de rêve. Depuis le carrefour, 300 m de galerie fossile de bonne dimension et un P9 permettent de reprendre pied dans la rivière (environ 15l/s) qui est magnifique. Le premier affluent en rive gauche remonte

PLAN DE CANADA

par Pierre Bergeron

UN REPLI STRATÉGIQUE

Depuis une semaine nous travaillons sur le Plateau et tous les gouffres s'arrêtent à -300 m. De plus, cinq jours de pluie sur sept n'ont rien pour nous motiver à enfiler les combinaisons. Nos effectifs se réduisent: Lucie nous quitte comme prévu et Pierre Saint-Louis fait de même à notre surprise. Après avoir pesé le pour et le contre, nous décidons de descendre notre camp principal au "Plan de Canada".

Le 19 janvier, une équipe légère est chargée de débiter, sous la pluie, l'installation de ce nouveau camp tandis que nous terminons l'exploration et la topographie de tout ce qui avait été entrepris. Bref le 24 janvier, après sept jours de pluie, nous sommes à pied d'oeuvre 900 m plus bas. Une première équipe part en repérage.

Je ne m'attarderai pas sur la saga entourant l'énigmatique TP5-1423, qui n'est en fait qu'une entrée de plus, avec le TP4-27, au Sistema de Niebla (TP4-13). En effet la jonction de ces entrées avec le TP4-13 a été réalisée quelques jours plus tard (voir l'article de Ménile).

PENDANT CE TEMPS...

Malgré les centaines de mètres de galeries découvertes, l'expédition Haut Plateau manque de motivation: il pleut toujours. Trois équipes parcourent inlassablement le karst, tant en surface que sous terre. Nos efforts se concentrent en amont des zones connues. Le futur -1000 m québécois est sûrement accessible par des entrées éloignées et supérieures en altitude au Sistema de Niebla (TP4-13).

Nos énergies se portent jusqu'à une altitude de 1550 m, et nous repérons les gouffres TP5-15, TP5-15A, TP5-16 et TP5-17. Nous n'avons le temps de pousser que le TP5-15A, qui s'arrête malheureusement à -200 m, avec dans ses entrailles un P60 et un P40. Malgré nos nombreuses prospections, rien ne vaut la connaissance de la forêt de nos amis Nahuatls. Ainsi Ubaldo, le frère d'Eligio, nous indique de nouvelles entrées (TP4-28, TP4-19 et TP5-15).

Le TP4-19, devenu la Cueva Ubaldo, est le site du seul incident majeur de l'expédition.

À SUIVRE...

- 1) Explorer le TP5-15.
- 2) Poursuivre l'exploration de TP5-16 (150 m), de TP5-17 (-41 m) et de TP4-28 (-101 m).
- 3) Explorer le TP4-27 en amont, en escaladant les cascades des affluents et de la rivière principale, descendre le collecteur amont.
- 4) Fouiller le fond du TP4-13 à partir de l'entrée inférieure du réseau.
- 5) Faire une reconnaissance au village de Tequistepec.
- 6) Reconnaître et tracer un sentier sur les flancs du Zizintepetl, entre 2200 et 2800 m, vers le nord.

aperçu hier à la lueur de sa lampe électrique se dessine distinctement avec nos deux éclairages réunis: il s'agit d'un reste de poterie et de diverses traces d'habitation organisée. On remarque qu'un petit réservoir d'eau a été érigé avec des pierres. Le goutte à goutte tombant du plafond l'a calcifié, colmatant les brèches du réservoir et augmentant de quelques centimètres sa contenance. Les ancêtres nahualts avaient-ils pensé que leurs travaux serviraient à des spéléos étrangers pour remplir leurs calbombes?

Cette salle révèle enfin son intimité malgré ses 6 mètres de large, 3 mètres de haut et 20 mètres de long. Nous quittons ce rêve ancestral pour un méandre fossile qui se profile, orné à sa base par des coulées de calcite. Après quelques mètres de désescalade, Claude installe une première corde sur des becquets rocheux. Quinze mètres plus bas le méandre bifurque subitement à gauche et déjà un autre ressaut de six mètres apparaît nécessitant également un équipement. Plus loin, le méandre butte sur une faille oblique. Nous débouchons par les lèvres d'un....grand volume! Exultations.

Il est déjà 14 heures, topographier prend du temps, bien que le travail soit plutôt facile jusqu'ici. C'est donc au milieu du chaos de la salle que nous dînons aux acétos, alors que sur les voûtes se dessinent nos ombres démesurées. Vers l'aval de cette salle, une imposante colonne s'érige, entre sol et voûte. Derrière celle-ci les ressauts à 80% sur coulées de calcite se poursuivent. La progression nous enchante, nous avalons du dénivelé sans installer beaucoup de corde. Une désescalade de 15 mètres sur de la calcite nous conduit majestueusement dans un couloir débouchant comme un balcon sur une deuxième grande salle. En contrebas de cette salle d'effondrement un son de cascade nous alerte. Nous délaissions à droite un rétrécissement qui remonte légèrement sur des blocs pour fouiller au bas de la cascade qui se perd dans un amoncellement de gros rochers. La roche est saine, bien grise. Nous trouvons la brèche dans ce chaos. Nous prenons une petite douche, ô combien récompensées, puisque s'enchaîne un nouvel à pic. Le ruisseau s'y jette. Nous nous employons à en faire autant. Claude installe une corde dans le puits qui est profond de dix mètres, on distingue le fond et il me laisse l'honneur de descendre en premier avec le bout de topofil. Je prends pied sur un éboulis instable où les embruns du ruisseau se dispersent et m'arrosent. En annonçant "libre" je quitte mes gants et me prépare à inscrire le relevé sur le carnet topo. Mais le silence de la caverne est déchiré par un cri de stupeur suivi d'un cri de douleur. Illico je lève la tête et à ce moment précis j'aperçois

Samedi 29 janvier: La photo-gâteau

Journée consacrée à une séance photo à la cueva Ubaldo avec Diégo. Nous atteignons la deuxième grande salle (à la cote -160) décorée d'un immense pan de draperies. On dirait du coulis de chocolat sur du gâteau. Sur l'aile droite de cette salle, nous entamons des prises de vue, Diégo tenant le flash, remarque: "Hey! ça continue!" Effectivement, une galerie fossile se déploie, perpendiculaire à la fin de la salle. Nous abandonnons le matos photo, pour crapahuter dans ce conduit. L'itinéraire est chaotique, mais suffisamment ample pour gambader. En quelques minutes, nous atteignons un labyrinthe qui nous sépare, Diégo par le haut fait du gâteau dans les tuyaux, moi, par le bas du chocolat dans les chatières. Après un moment de fouilles, une étroiture verticale livre un courant d'air. Je m'infiltré, abandonnant Diégo dans ses tuyauteries, plus haut. Néanmoins, nous gardons un contact vocal dans les échos tourmentés de ce gâteau au gruyère. Devant moi se dessine une longue galerie en trou de serrure, haute de plafond, où il est nécessaire de cheminer au fond. Pour cela, une descente de cinq mètres est indispensable. J'hésite, appelant une dernière fois Diégo: "C'est par là., oh!oh!" L'étrange attirance de l'inconnu vient de me posséder. Sans attendre Diégo, j'atteins le fond du surcreusement de la galerie, le plafond est à huit mètres au-dessus de ma tête. Je suis entouré de calcite brune, y compris sous mes pieds. En quelques minutes, un rétrécissement s'offre à moi, d'une allure de conduite forcée avec la particularité d'être complètement asséché depuis des millénaires. On dirait que l'air même a continué l'érosion. La roche a une allure de bois poncé et ciré. C'est alors qu'un à pic d'une vingtaine de mètres stoppe ma progression impolie. Diégo est en haut qui attend pour finir les photos... et manger le gâteau!

Dimanche 30 janvier: "Topo con Diégo!"

Cette fois-ci, avec Diégo, on part pour la topographie de l'exploration précédente. Dans le réseau actif, nous atteignons et franchissons la fameuse étroiture du "fessier de Rémi". Bien que le cours du ruisseau se gonfle de quelques arrivées d'eau, le conduit a tendance à se contracter. Qu'à cela ne tienne, nous restons décontractés, même en tenant le fil topo entre les dents, utilisant les quatre membres pour faire de l'opposition à l'horizontale au-dessus des vasques et des marmites. Soudain, un brusque décrochement perpendiculaire nous annonce la

CAVITÉS EXPLORÉES À PARTIR DU CAMP À 2100 M

CT1-6

(alt. 2100 m., coord.: lat. N 18° 19,133', long. W 96° 52,940')

Accès

Environ 150 m après le camp, tournez à droite en laissant le sentier principal et descendre sur une autre crête (le chemin pour la source est à 150 m sur la gauche, on entend le ruisseau, pente raide). De là, toujours sur la crête qui descend, faire 100 m après la jonction de la source pour rejoindre le CT1-6. Par la doline de droite, on accède au trou par un tronc d'arbre et une déviation à -4 m sur un petit arbre!

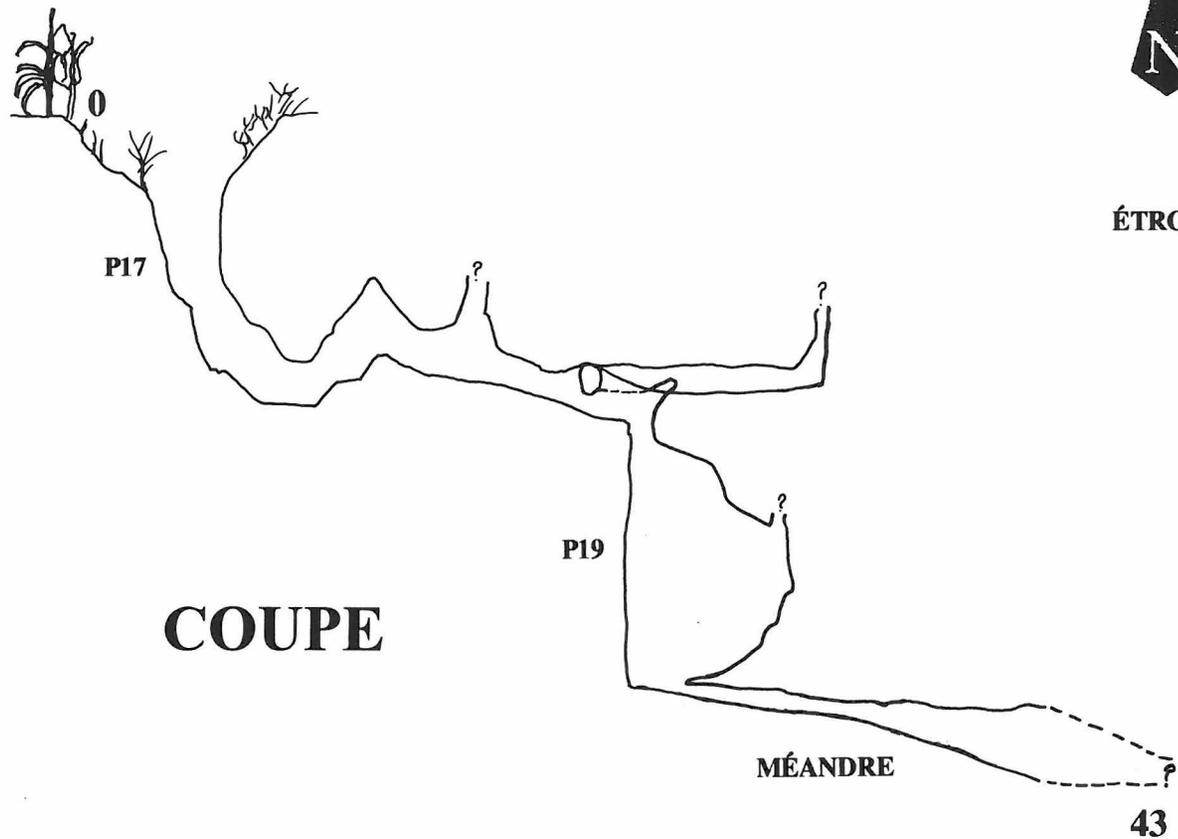
Explorations et topographie

Découvert lors de Mexpé IV, les premiers spéléos ont exploré la zone de l'entrée. Puis une deuxième équipe s'est rendue jusqu'à -279 m. L'équipe réduite de Mexpé V (3 personnes) a poursuivi jusqu'à la cote -330 m à la salle terminale.

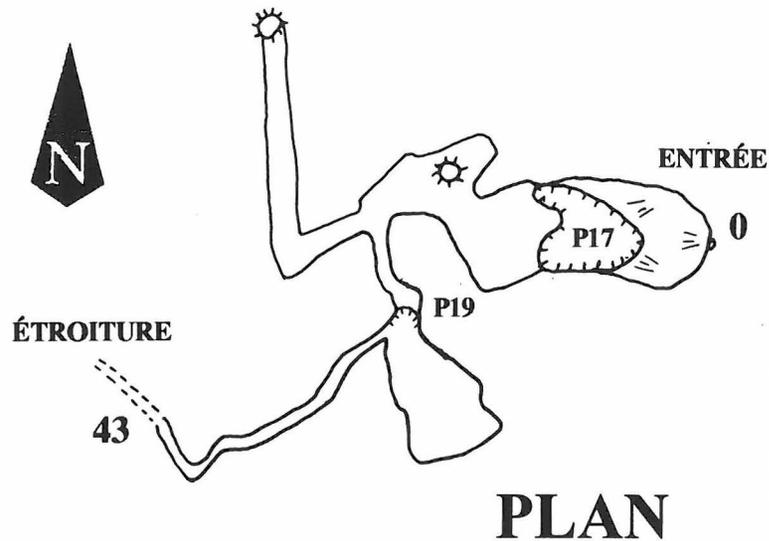
Le 13 janvier 94, Claude et Rémi vont repérer l'entrée de la grotte sans toutefois descendre le puits d'entrée à cause d'un problème d'amarrage. Le 14 janvier, retour à la case départ, Claude Paradis et Rémi Sasseville équipent jusqu'au P40. Une heure plus tard Lucie Bouchard et Pierre Saint-Louis les ont rejoints pour une visite de la cavité. Les cordes, laissées par la dernière équipe ayant exploré la cavité, (Mexpé V) sont retrouvées. T.P.S.T.: 9h (8h Lucie et Pierre).

Le 16 janvier, Claude, Rémi et Diégo retourne pour aller voir la salle terminale et pousser le terminus. Ils équipent le reste des puits (il manque une corde de 40 m au deuxième dépôt!). Dans la salle terminale ils se concentrent à fouiller là où l'eau se perd. Un départ en haut de la salle est repéré mais ils seront arrêtés par un puits faute de cordes. Ils remontent bredouilles de cette sortie. T.P.S.T.: 10h30.

Le 17 janvier, Claude et Pierre B. retournent voir ce puits, il mesure 7 à 8 mètres. De là, ils remontent une centaine de mètres entre des blocs (petit courant d'air), sans topographeur.



COUPE



PLAN

**Pozo de Baños
CT1-1**

**TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO**

Altitude: 2150 m
Développement: 126 m
Profondeur: 43 m

Relevés Topométriques Effectués par:

Pierre Bergeron, Guillaume Barbier,
Thierry Krattinger 13/01/94

Traitement des Données:

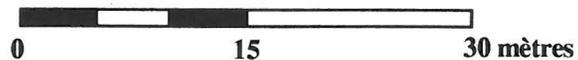
Pierre Bergeron, Thierry Krattinger 15/01/94

Dessin:

Thierry Krattinger 15/01/94
Pierre Bergeron Juillet 94

© Société québécoise de spéléologie, 1994

ÉCHELLE 1:500



DIAS de LLUVIA

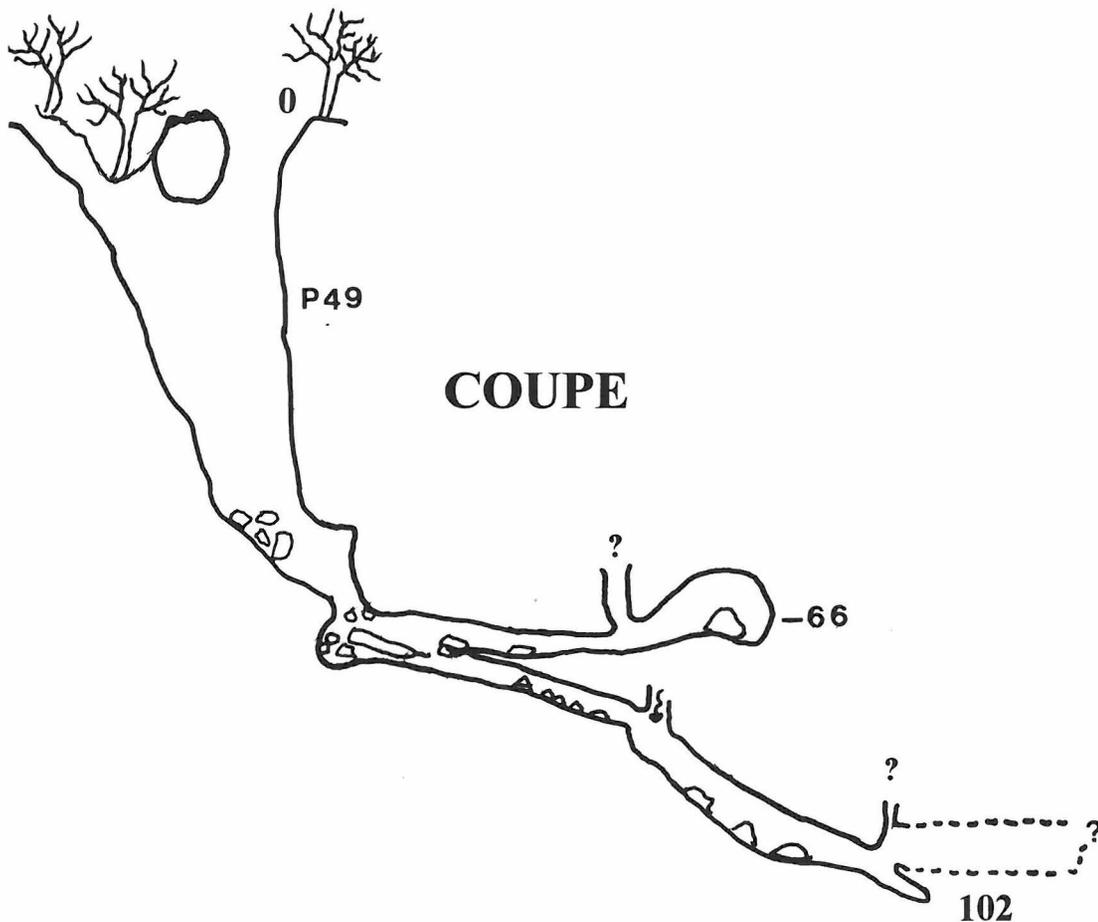
(CT1-9, alt. 2100 m., coord. lat. N 18° 19,161', long. W 96° 52,997')

Accès

Du camp d'altitude 1994, prendre au sud le chemin sur 150 m puis en laissant le sentier principal, tournez à droite comme on le fait pour le CT1-6. On suit ce sentier sur 150 m, on aboutit à un nouveau carrefour. A gauche c'est l'accès à la source par une pente raide. Toujours sur la crête faire 100 m. On arrive à la doline du CT1-6. À droite, en passant sur un pont naturel entre deux dolines on peut remonter pour contourner légèrement le CT1-6. Puis on tourne à gauche en direction d'une doline pour revenir au sud sur 25 m. On descend alors sur la droite dans une petite doline, l'entrée de petite dimension se présente dans un joint de strate.

Explorations et topographie

La cavité fut découverte par Guillaume Barbier lors d'une prospection le 18 janvier 1994. Le lendemain, il y retourne pour descendre le 1^{er} puits et s'arrête sur une désescalade (T.P.S.T.: 1h). Le 20 janvier, Pierre B. et Guillaume explorent la partie assez étroite du gouffre jusqu'à environ -130 m, s'enchaînent un toboggan, une série de puits P12, P6, P15, P9, et P6, et enfin une série de passages étroits et aquatiques (T.P.S.T.: 9h30). Le 21 janvier, Cédric, Ménile, Rémi et Claude vont terminer l'exploration et la topographie en poursuivant le passage étroit et aquatique, et en équipant une 2^{ième} série de puits P5, P30 et P27, la cavité prend alors de l'ampleur suite à une arrivée d'eau. La rivière (environ 10 l/s) est horizontale et de belle dimension (5 à 6 m de large sur 10 m de hauteur). On y progresse tantôt dans l'eau, tantôt dans un passage supérieur fossile. La cavité s'interrompt sur une trémie dans laquelle s'enfile l'actif. L'exploration d'un petit affluent butant sur la même trémie ne permettra pas de la court-circuiter. (T.P.S.T.: 12h). Le développement total est de 1434 m dont 100 m sont estimés et la cote est de -261 m.



ÉCHELLE 1:1000



10

50 m

Sima Clasica CT2-2

TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO

Altitude: 2120 m
Développement: 200 m
Profondeur: 102 m

Relevés topométriques effectués par:

Claude Paradis, Thierry Krattinger 20/01/94

Traitement des données:

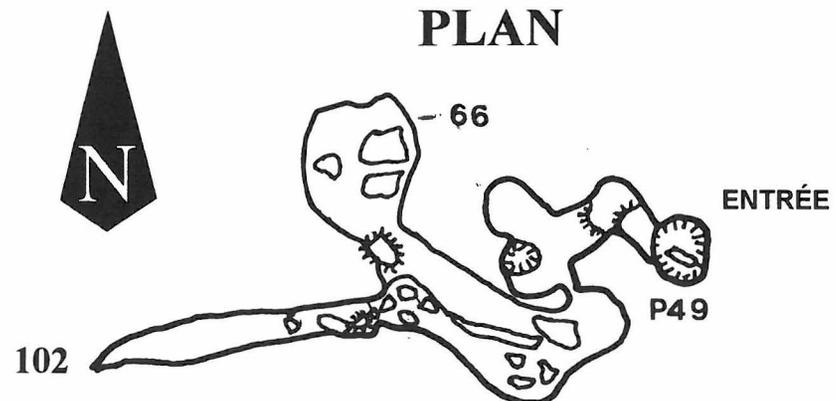
Claude Paradis 30/01/94

Dessin:

Claude Paradis 05/05/94

© Société québécoise de spéléologie, 1994

PLAN



LABYRINTHE DES DOLINES

(alt. 2130 m.)

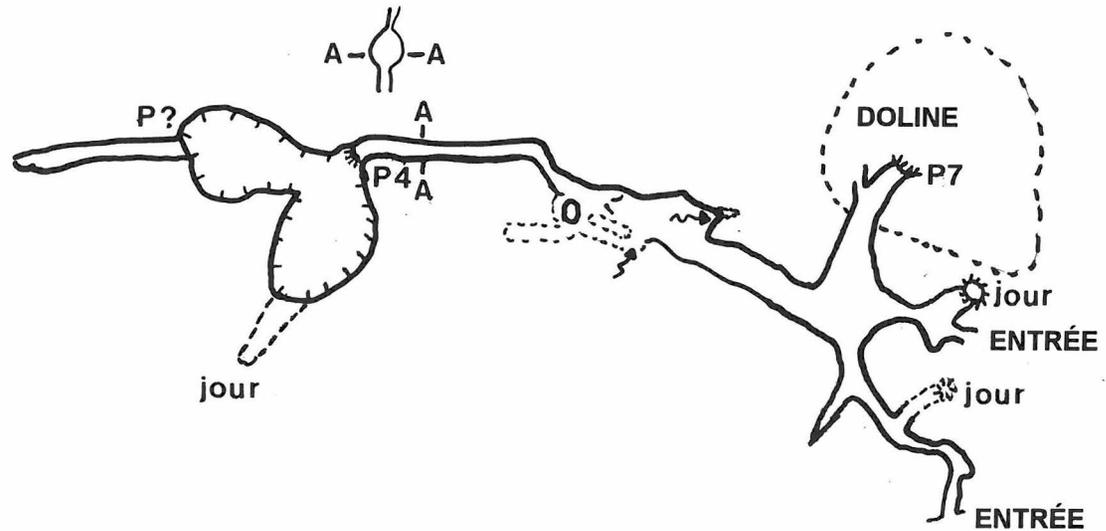
Accès

Du campement prendre la direction du belvédère vers le nord sur 25 m et descendre à droite sur 50 m.

Explorations et topographie

Lors d'une prospection, Ménile et Buldo on trouvé l'entrée et exploré la doline principale. Ultérieurement Claude et Ménile feront l'exploration et la topographie. Pénétrant par une entrée supérieure, ils sont arrivés dans une salle où il y a plusieurs galeries. De là, une petite étroiture les a conduits au terminus dans 2 autres dolines, d'où on aurait accès par un petit puits de 6 m. T.P.S.T.: 2h.

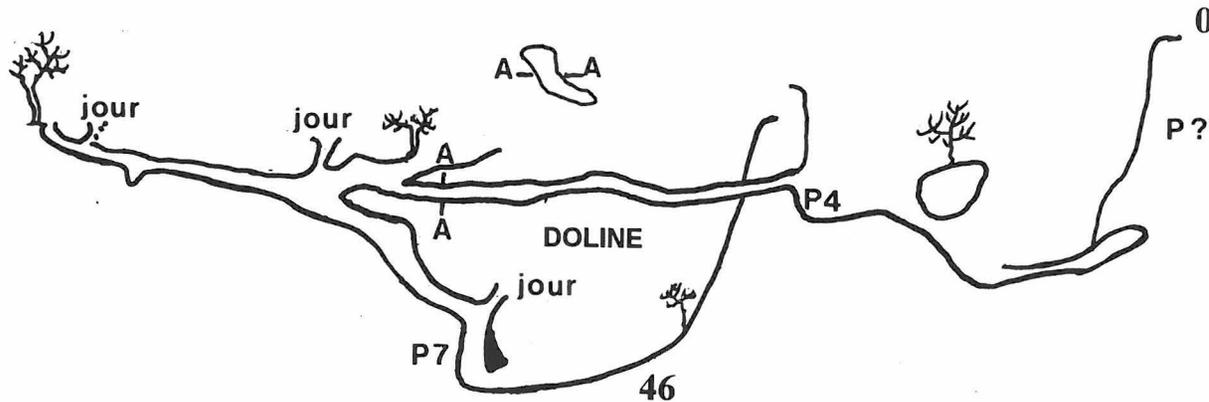
PLAN



Échelle 1:1000



COUPE



Labyrinthe des Dolines

CT1-8

TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO

Altitude:	2130 m
Développement:	207 m
Profondeur:	46 m
Relevés topométriques effectués par:	
Claude Paradis, Thierry Krattinger	20/01/94
Traitement des données:	
Claude Paradis	28/01/94
Dessin:	
Claude Paradis	28/01/94

© Société québécoise de spéléologie, 1994

CUEVA PRIMERA DECEPCION

(CT1-3, alt. 2160 m., coord. lat. N 18° 19,838', long. W 96° 52,292')

Accès

Située entre le chantier de coupe de bois et le camp d'altitude, l'entrée se localise à 10 mn du camp, à environ 150 m avant l'embranchement du chemin de descente et à 10 m en rive gauche. Les coordonnées sont levées à 30 m de l'entrée par GPS: lat. N 18°19,638', long. O 96°52,292'.

Explorations et topographie

Elle est découverte lors d'un camp léger d'altitude en janvier 91 et descendue jusqu'à la cote -30 m. Reprise en 1994, Cédric et Bernard poussent une première exploration et topographient jusqu'à -155 m. Ils découvrent une galerie amont de -160 à -90 m (T.P.S.T.: 7h). Une deuxième exploration permet à Thierry , Pierre B. et Diégo d'atteindre et de topographier la cavité jusqu'à la grande salle à -250 m et ainsi la visiter (T.P.S.T.: 13h).

Une troisième descente dans la cavité est constituée par l'équipe de Guillaume et Pierre Saint-Louis et par une deuxième équipe formée de Bernard et Cédric. Elle permet, respectivement, de descendre la série de puits située dans l'amont de -160, sur un dénivelé de 45 m et pour la deuxième équipe de fouiller la grande salle terminale en faisant sa topographie et en assurant le déséquipement jusqu'à la côte -160 m étant donné que l'exploration de l'amont n'a point été achevée (T.P.S.T.: 6h et 12h). La dernière exploration est assurée par Thierry, Cédric et Bernard qui termineront quelque 25 m plus bas que l'exploration précédente. La sortie s'est soldée par une série de photos et le déséquipement de la cavité (T.P.S.T.: 6h). Un total de 1212 m de passages a été topographié et 300 m a été estimé, pour atteindre la cote -270 m en 44h d'exploration.

Explorations et topographie

Découverte et explorée lors de Mexpé II (1989), 2 ou 3 départs restaient en suspens dans le secteur de la grande salle. Une exploration est réalisée par Ménile, Diégo et Buldo le 26 janvier 1994. Après avoir été contraint de pénétrer dans la cavité par une seconde entrée étant donné un trop fort débit dans l'entrée classique, un équipement hors crue dans tous les puits a été indispensable afin de pouvoir atteindre la grande salle. Là, le point d'arrêt de 1989 en amont de la salle est rejoint. L'exploration dans un laminoir donne seulement environ 200 mètres de plus pour s'arrêter à la base d'un P20 remontant avec une arrivée d'eau. Quelques photos sont alors prises dans la grande salle en même temps que la visite de deux affluents marqués d'un point d'interrogation sur la topographie. Ces deux derniers butent sur des puits remontants non escaladables, l'un d'entre eux est estimé à 20 mètres et l'autre à 15 mètres. T.P.S.T.: 11h pour 250 mètres de galerie non-topographiées.

CUEVA UBALDO

(TP4-19, alt. 1450 m.)

Accès

À partir du camp de la plaine du Canada, en regardant au sud, monter sur la crête à droite où se trouve un sentier, le suivre jusqu'au-dessus de la crête. L'entrée se situe à gauche à 50m du sentier (marques sur les arbres).

Explorations et topographie

Le 27 janvier le frère d'Eligio, Ubaldo, nous signale qu'il connaît une grotte avec un courant d'air, Claude l'accompagne pour la localiser. Une fois à l'entrée Claude s'introduit quelques instants avec son électrique, il découvre une salle avec une poterie et s'arrête sur un puits.

Le 28 janvier, joyeux, grâce à une journée ensoleillée, Guillaume et Claude partent

TP4-27

(alt. 1430 m.)

Accès

Remonter le vallon au dessus de la plaine du CANADA direction sud. Passer la première barrière et longer les falaises situées sur la droite du vallon. Franchir la seconde barrière puis obliquer à gauche en descendant le vallon jusqu'à un lit de ruisseau temporairement à sec, suivre le lit en aval jusqu'à sa perte, contre une dalle verticale recouverte de végétation. L'entrée étroite est entre les blocs et la végétation.

Explorations et topographie

Découvert par Pierre Bergeron le 25 janvier lors d'une séance de prospection à la recherche de l'entrée du TP5-14/23 et vu jusqu'à -20m, arrêt sur puits dans une diaclase. Le TP4-27 est descendu jusqu'à -105 m le 26 janvier par Cédric et Rémi qui topographient en ressortant. Le lendemain, 27 janvier, Cédric et Pierre B. poussent l'exploration jusqu'à la côte -279 m et font une centaine de visées au retour pour raccorder avec celles de la veille et terminer la topographie d'une petite section près de l'entrée. Le 29 janvier une troisième équipe constituée de Cédric, Thierry et Bernard poursuit l'exploration de -279 m jusqu'à la jonction avec le TP4-13 sur traces et topofil à la côte -301. Le déséquipement jusqu'à -125 (sortie du ramping en voûte mouillante) est aussitôt fait. De là, l'équipe réalise l'exploration de l'amont (environ 1,3 km) et amorce la topographie au retour. Elle est interrompue par la rupture du compteur du topofil. Le 31 janvier une quatrième équipe constituée de Thierry et Bernard retourne dans l'amont afin d'en terminer la topographie, la cavité est ensuite déséquipée après une séance photo.

Le 2 février, Cédric et Guillaume vont descendre et topographier l'entrée supérieure du TP4-27, un P10 qui raccorde en haut du premier puits. Ceci pousse l'ensemble à la cote -311 au niveau de la jonction.

N.B. Il n'a pas été retrouvé de terminus topo à la jonction du TP4-13 permettant

TP4-28

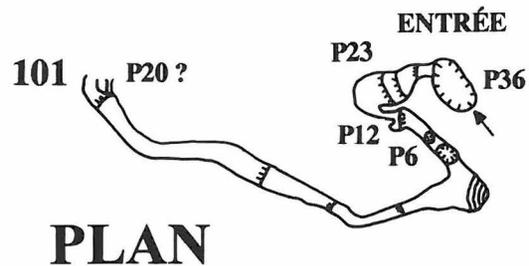
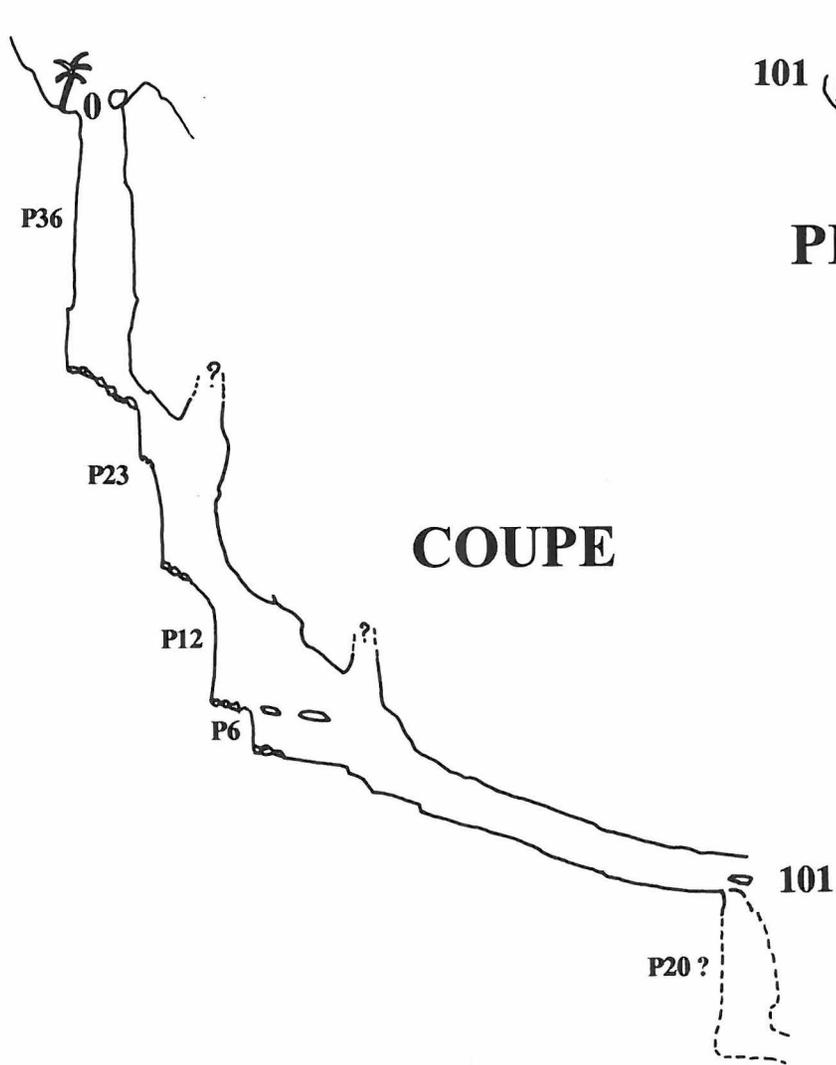
(alt. 1430 m.)

Accès

L'entrée est située à 30m en amont du TP4-27, dans les arbres.

Explorations et topographie

Elle est découverte par Pierre B. en prospection avec Ubaldo. Une première reconnaissance est faite par Guillaume qui s'arrête après le premier puits. Le 2 février, la grotte est explorée par Cédric et Guillaume jusqu'à -100m, arrêt sur un P20. On pense à une jonction très facile avec TP4-27, tout reste à faire.



EXPÉDITION FRANCO-QUÉBÉCOISE HAUT PLATEAU ZIZINTEPETL

COUPE

TP4-28

TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO

Altitude: 1430 m

Développement: 160 m

Profondeur: 101 m

Relevés Topométriques Effectués par:

Cédric Clary, Guillaume Barbier

02/02/94

Traitement des Données:

Thierry Krattinger, Cédric Clary

02/02/94

Dessin:

Cédric Clary

02/02/94

Pierre Bergeron

juillet 94

© Société québécoise de spéléologie, 1994

ÉCHELLE 1:1000



TP5-15A

(alt. 1550 m.)

Accès

Remonter le vallon en amont du camp plaine du CANADA en direction sud. Le sentier suit généralement le versant rive gauche en contrebas de la falaise. Après avoir traversé trois clôtures on atteint dans un endroit dégagé des champs de maïs de chaque côté du sentier, dans celui de gauche se trouve une cabane. On remarque de grands arbres morts. Environ 50 mètres plus loin on descend dans la doline sur la gauche, l'accès au puits se fait en suivant le fond de la doline par la droite.

Explorations et topographie

Repéré par Claude le 26 janvier lors d'une séance de prospection en compagnie d'Ubaldo Gergue. Le 31 janvier, Pierre B. et Cédric l'explorent jusqu'à -100 m et topographient jusqu'à -70, ils s'arrêtent sur un P50 faute de matériel (T.P.S.T.:9h30). La même équipe, le 1 février, terminera l'exploration et la topographie jusqu'au terminus à -193 m. Arrêt sur méandre trop étroit, le courant d'air a disparu (T.P.S.T.: 7h30).

N.B. Une seconde entrée, marquée TP5-15, dans la même doline reste à voir.

TP5-17

(alt. 1550 m.)

Accès

De l'entrée de TP5-16, continuez à descendre dans le canyon sur une centaine de mètres. L'entrée de la grotte marque la fin du canyon.

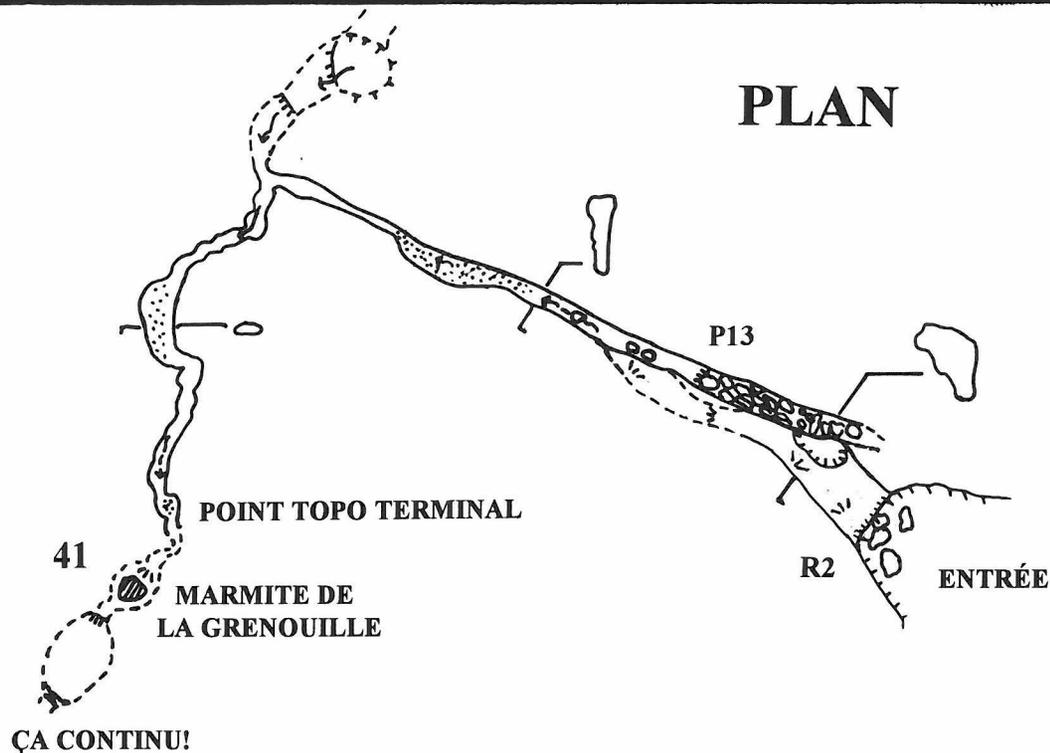
Explorations et topographie

La grotte fut trouvée et à peine explorée le 2 janvier par Rémi et Claude. La seule exploration, sur 150 mètres, eut lieu le 3 janvier par ces mêmes personnes.

Description

Une petite désescalade à l'entrée donne accès, après quelques mètres sur des blocs coincés dans un méandre, à un puits de 13 mètres (amarrages sur la gauche avec sangles). À la base du puits, le méandre continue à descendre lentement. Après 20 mètres de progression facile, la galerie rapetisse jusqu'à ce que l'on soit obligé de ramper sur 10 mètres de "popcorn". Ce passage se termine à angle droit sur une autre galerie d'où s'écoulait un filet d'eau, lors de l'exploration, provenant de petits puits sur la droite où il est possible de s'enfiler. Le réseau se poursuit cependant vers la gauche. La progression se fait accroupi dans une suite de petites marmites et un conduit plutôt elliptique. La topographie se termine avant une étroiture facile (point topo à l'acétylène sur une pointe de roche). L'exploration rapide sur une cinquantaine de mètres après l'étréiture semble indiquée que la grotte continue, cependant la galerie reste de faible dimension. À voir.

PLAN



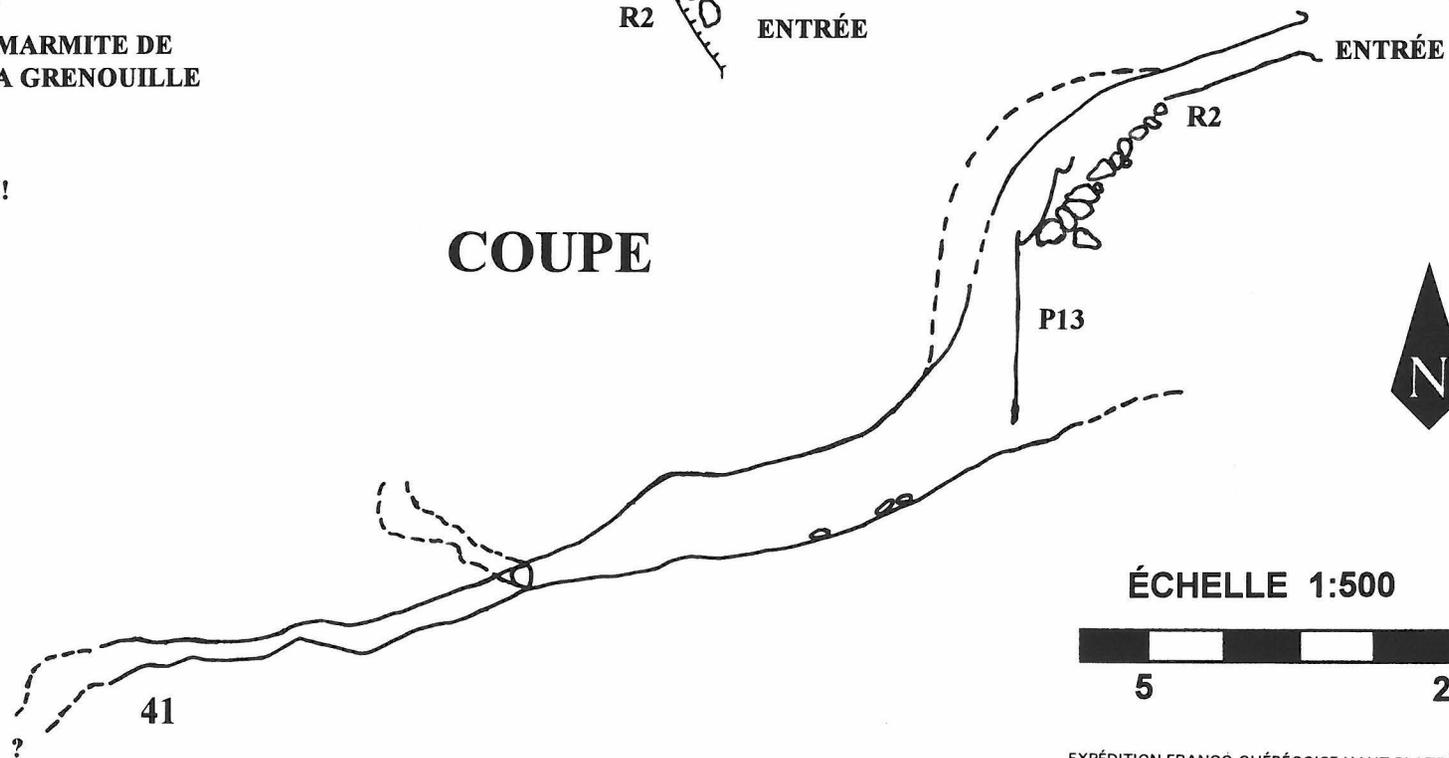
TP5-17

TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO

Altitude:	1550 m
Développement:	98 m
Profondeur:	41 m
Relevés topométriques effectués par:	
Claude Paradis, Rémi Sasseville	03/02/94
Traitement des données:	
Rémi Sasseville	février 94
Dessin:	
Rémi Sasseville	mars 94

© Société québécoise de spéléologie, 1994

COUPE



ÉCHELLE 1:500



SECTEUR DE LA CUMBRE

Trois cavités ont été vues ou revues par Pierre Bergeron et Rémi Sasseville le 29 janvier. Seulement des croquis d'exploration ont été réalisés. La cavité LC1 (anciennement TP4-18) aurait déjà été topographiée, nous y avons trouvé du fil topographique, sa profondeur est de 57 mètres, arrêt sur méandre trop étroit. LC2 est en fait une cavité dans le prolongement amont du gouffre LC1 et jonctionne avec celui-ci via une étroiture verticale à - 30 mètres environ. LC3 est un petit puits de 6 ou 7 mètres suivi par un méandre trop étroit à -12 mètres.

ANNEXE 1 :

LETTRES

D'AUTORISATION

Montréal, 10 de Diciembre de 1993

C. MARIO ANTONIO ROJAS MENDOZA
PRESIDENTE MUNICIPAL CONSTITUCIONAL
COYOMEAPAN ? PUEBLA

**OBJETO: Petición de autorización de exploraciones subterráneas
en la Sierra Negra**

Respetable(s) Señor(es),

Esta carta es para presentar le usted la Expedición Quebequense de Exploraciones Subterráneas en la Sierra Negra, organizada por la Sociedad Quebequense de Espeleología.

La exploración subterránea, o espeleología, es una actividad científica y deportiva. Es frecuentemente confundida con la arqueología o el alpinismo, pero no es lo mismo. Cueveros (los exploradores de cuevas y sótanos) no buscan vestigios arqueológicos, ni oro. Estamos solamente interesados en descubrir una región insólita para la ciencia y el gusto de explorar, para un mejor conocimiento del patrimonio natural mexicano.

México es un país de abismos increíbles, entre los mas increíbles del planeta. No hay sótanos tan profundos, no hay cuevas tan grandes como en México, con excepción de Papuasía y Austria. Por ejemplo, el sótano de Las Golondrinas (San Luis Potosí) tiene 376 m de profundidad. ¡ Y el del Barro (Querétaro), 410 metros! Los que creen que cueveros son alpinistas no están lejos de la verdad. Pensamos que el sótano más profundo del mundo sea en la Sierra Negra, Puebla. Entonces, se comprende que un grupo de cueveros canadienses quieran explorar su potencial fantástico.

Nuestras investigaciones en la Sierra Negra han sido impresionantes. Hemos encontrado más de cincuenta entradas y hemos explorado quince grutas y sótanos. También hemos descubierto dos ríos y un lago subterráneos. Hemos explorado un sistema (Sistema de Angel) que descende hasta 810 m de profundidad y 8 km de longitud. En 1988, dos integrantes hallaron el Sótano de Alhuastle: ¡ 329 metros de vacío! Creemos que con su ayuda, podremos dar más impulso a nuestras investigaciones.

Desearíamos regresar a la Sierra Negra, parte de la Sierra Zongólica, donde hemos ido cinco veces ya, desde la Navidad de 1987. Más exactamente, quisiéramos ir al municipio de Tepepa de Zaragoza, Puebla, donde el Sr. Eligio Gergue nos acogió en cinco oportunidades en el pasado. Este año, la expedición durará un mes entre el 8 de Enero y el 4 de Febrero de 1994.

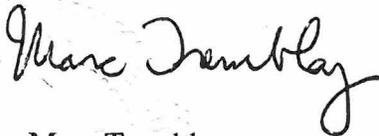
Visto que las autoridades municipales de Tepepa de Zaragoza y de San Sebastián Tlacotepec nos

dieron su acuerdo a nuestro proyecto, quisiéramos obtener de ustedes la autorización para proseguir nuestro trabajo de exploración de los sótanos y cuevas de esta región.

Una vez más, queremos reiterarle que los cueveros estamos solamente motivados por un interés científico y el amor del deporte. En caso de descubrir vestigios arqueológicos u otras cosas de carácter no espeleológico, todos los integrantes tienen la consigna de no tocarlos y de informar a las autoridades competentes o al Museo Nacional de Antropología (según el caso).

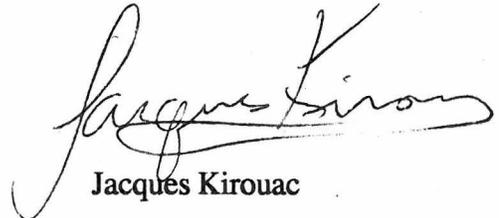
Por todas estas razones, solicitamos de usted el permiso oficial para explorar la Sierra Negra. El Sr. Pierre Bergeron ha sido delegado para representarnos ante usted. El está a sus órdenes para responder a todas las preguntas que considere necesarias así como presentar todos los documentos requeridos.

Esperando su respuesta positiva a nuestra solicitud, hacemos propicia la oportunidad para ofrecerle nuestra más distinguida consideración.



Marc Tremblay

Presidente de la
Sociedad Quebequense
de Espeleología



Jacques Kirouac

Director General
Sociedad Quebequense
de Espeleología



Michel Labrie

Director de exploraciones
Sociedad Quebequense
de Espeleología



Pierre Bergeron

Coordinador
del Proyecto



Dependencia	<u>PRESIDENCIA MPAL.</u>
Sección	<u>ADMINISTRATIVA</u>
Oficio No.	<u>09/01</u>
Expediente	<u>AV1994</u>

Presidencia Municipal
Constitucional
1993-1996
Coyomeapan, Pue.

ASUNTO: EL QUE SE INDICA.

Coyomeapan, Pue. 06 de Enero de 1994

C: PIERRE BERGERON
COORDINADOR DE LA EXPEDICION CANADIENSE
DE ESPELEOLOGIA.
P R E S E N T E .

E N T E R A D O DEL CONTENIDO DE SU ATENTA MISIVA
FECHADA EL DIA 10 DE DICIEMBRE DE 1993, EN LA CUAL SE ME SOLICITA AUTORIZACION
PARA EFECTUAR EXPLORACIONES SUBTERRANEAS EN LA SIERRA NEGRA, CONCRETAMENTE EN
LA COMUNIDAD DE TEPEPA DE ZARAGOZA, PERTENECIENTE A ESTA JURISDICCION MUNICI-
-AL, ME PERMITO COMUNICARLE A UD. QUE ES PARA UN SERVIDOR UN MOTIVO DE ORGULLO
QUE EN MI MUNICIPIO EXISTAN TODAS ESAS MARAVILLAS SUBTERRANEAS DE LAS QUE USTE-
-ED ME HABLA, POR ESTA RAZON, DE MI PARTE, COMO AUTORIDAD MUNICIPAL, NO EXISTE
NINGUN INCONVENIENTE EN QUE UDS. PROSIGAN CON SUS EXPLORACIONES ESPELEOLOGICAS
POR LO QUE CUENTAN CON MI AUTORIZACION, POR OTRA PARTE TAMBIEN LES SUPLICARIA-
-MUY ATENTAMENTE, QUE, EN UN FUTURO, HIGIERAN LLEGAR A ESTA PRESIDENCIA MUNICI-
-PAL ALGUN COPIADO DE LAS INVESTIGACIONES QUE UDS. REALIZARÁN, YA QUE COMO CO-
-MPRENDERÁN, SERIAN DE SUMA IMPORTANCIA PARA NOSOTROS.

EN ESPERA DE QUE USTEDES LOGREN SU PROPOSITO EN
-TAN IMPORTANTE EMPRESA, APROVECHO LA OPORTUNIDAD PARA OFRECERLES MI ATENTA Y
-DISTINGUIDA CONSIDERACION.

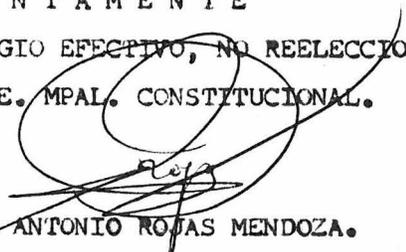
COYOMEAPAN, PUE.



PRESIDENCIA MUNICIPAL
CONSTITUCIONAL
1993-1996
COYOMEAPAN, PUE.

A T E N T A M E N T E

"SUFRAGIO EFECTIVO, NO REELECCION"
EL PTE. MPAL. CONSTITUCIONAL.


MARCO ANTONIO ROJAS MENDOZA.

ANNEXE 2 : TOPOGRAPHIES

CT1-6
DIAS DE LLUVIA
CUEVA PRIMERA DECEPCION
LA CIUDAD
CUEVA UBALDO
TP4-27
TP5-15A

330

trop étroit

arrêt sur blocs

G-G

-275

-299

-315

P8

LE COLISÉE

chute du plafond

P6

R

I

O

A

G

R

A

N

D

E

F-F

279

cascade

cascade

R2

P16

r

i

v

i

è

r

e

d

e

s

a

m

b

l

y

p

y

g

e

s

E-E

E-E

siphon

rapides

D-D

D-D

CT1-6

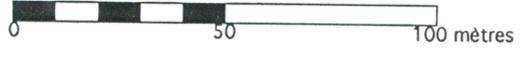
TEPEPA, COYOMEAPAN, PUEBLA, MEXICO

Altitude: 2100 m
Développement: 1972 m
Profondeur: 330 m

Relevés topométriques effectués par:
Michel Cadieux, Daniel Caron, Roger Gagnon
Claude Paradis, Jean-Luc Trudel Mexpé IV 1991
Marc Boutin, Roger Gagnon Mexpé V 1992
Claude Paradis, Pierre Bergeron 17/01/94*
Traitement des données:
Pierre Bergeron 18/01/94*
Dessin:
Claude Paradis Mexpé IV 1991
Roger Gagnon Mexpé V 1992
Pierre Bergeron juin 1994*

*EXPÉDITION FRANCO-QUÉBÉCOISE HAUT PLATEAU ZIZINTEPETL.
© Société québécoise de spéléologie, 1994

ÉCHELLE 1:1000



salle des mouches
196

C-C

R2

P6

R2

siphon

B-B

R3

P14

ENTRÉE

P25

P3

P13

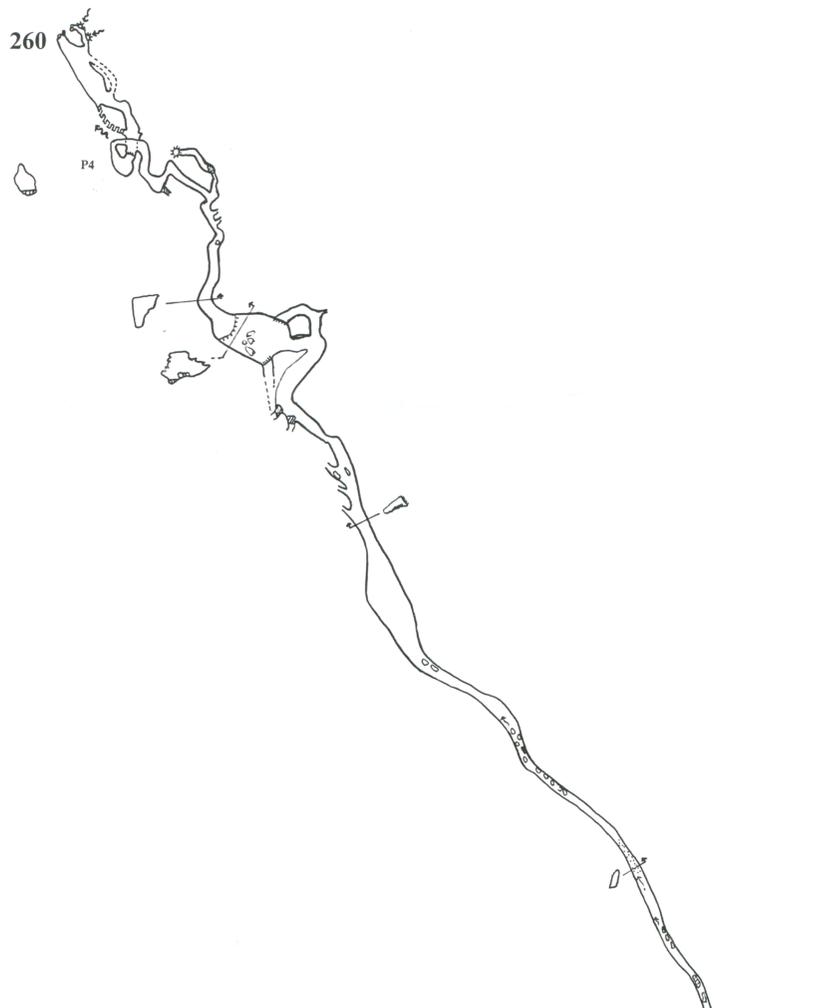
P40

P4

A-A

10 c.m.

10 c.m.-A



Dias de Lluvia CT1-9

TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO

Altitude: 2090 m
Développement: 1434 m
Profondeur: 260 m

Relevés topométriques effectués par:
Pierre Bergeron, Guillaume Barbier 20/01/94
Claude Paradis, Rémi Sasseville 21/01/94
Cédric Clary, Thierry Krattinger 21/01/94

Traitement des données:
Pierre Bergeron, Guillaume Barbier 21/01/94
Claude Paradis, Rémi Sasseville 24/01/94
Thierry Krattinger 24/01/94

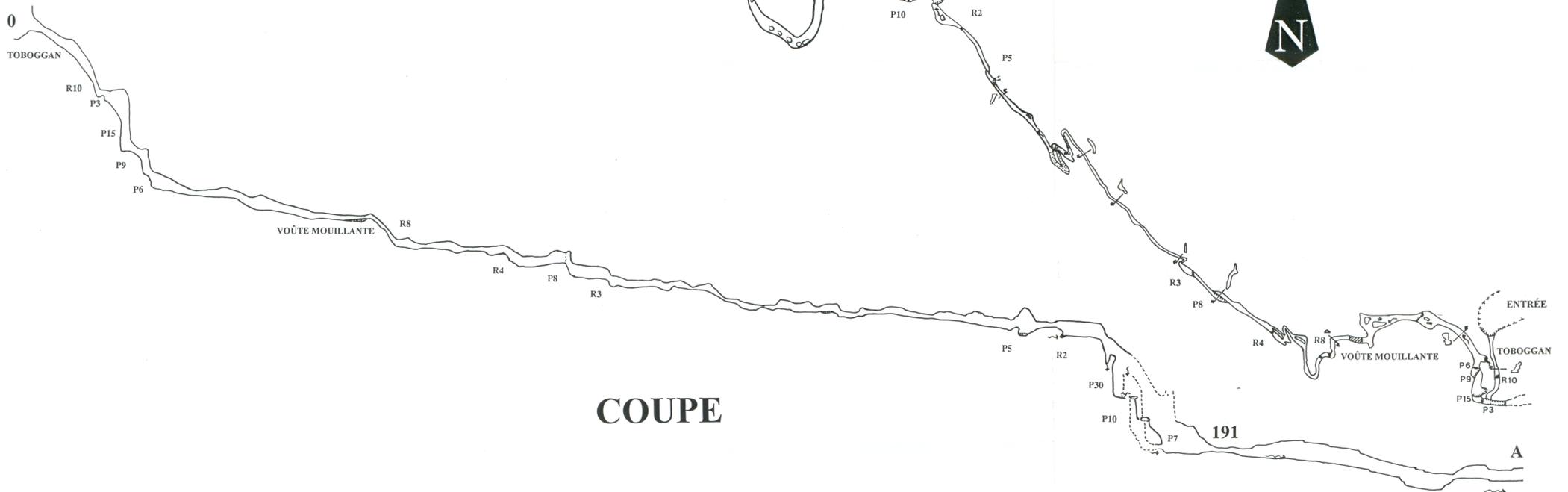
Dessin:
Rémi Sasseville, Guillaume Barbier,
Claude Paradis et Thierry Krattinger janvier et mars 94

© Société québécoise de spéléologie, 1994

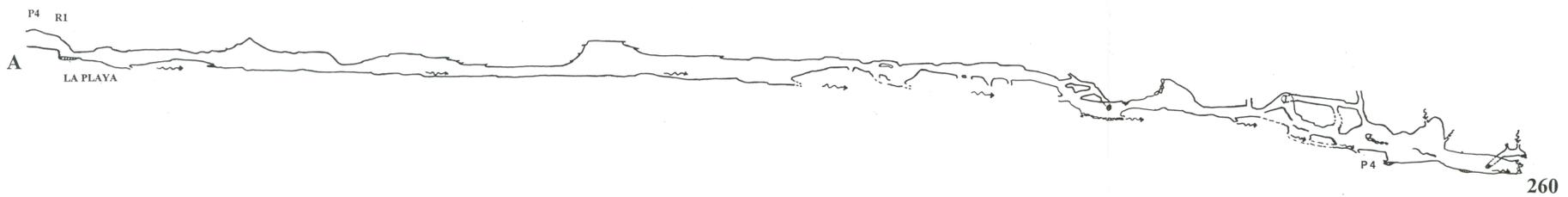
ÉCHELLE 1:1000



PLAN



COUPE



Primera Deception

CT1-3

TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO

Altitude: 2150 m

Développement: 1214 m

Profondeur: 270 m

Relevés Topométriques Effectués par:

Pierre Bergeron, Cédric Clary, Bernard Tourte 13/01/94

Pierre Bergeron, Thierry Krattinger, 14/01/94

Dominique Thiriault 15/01/94

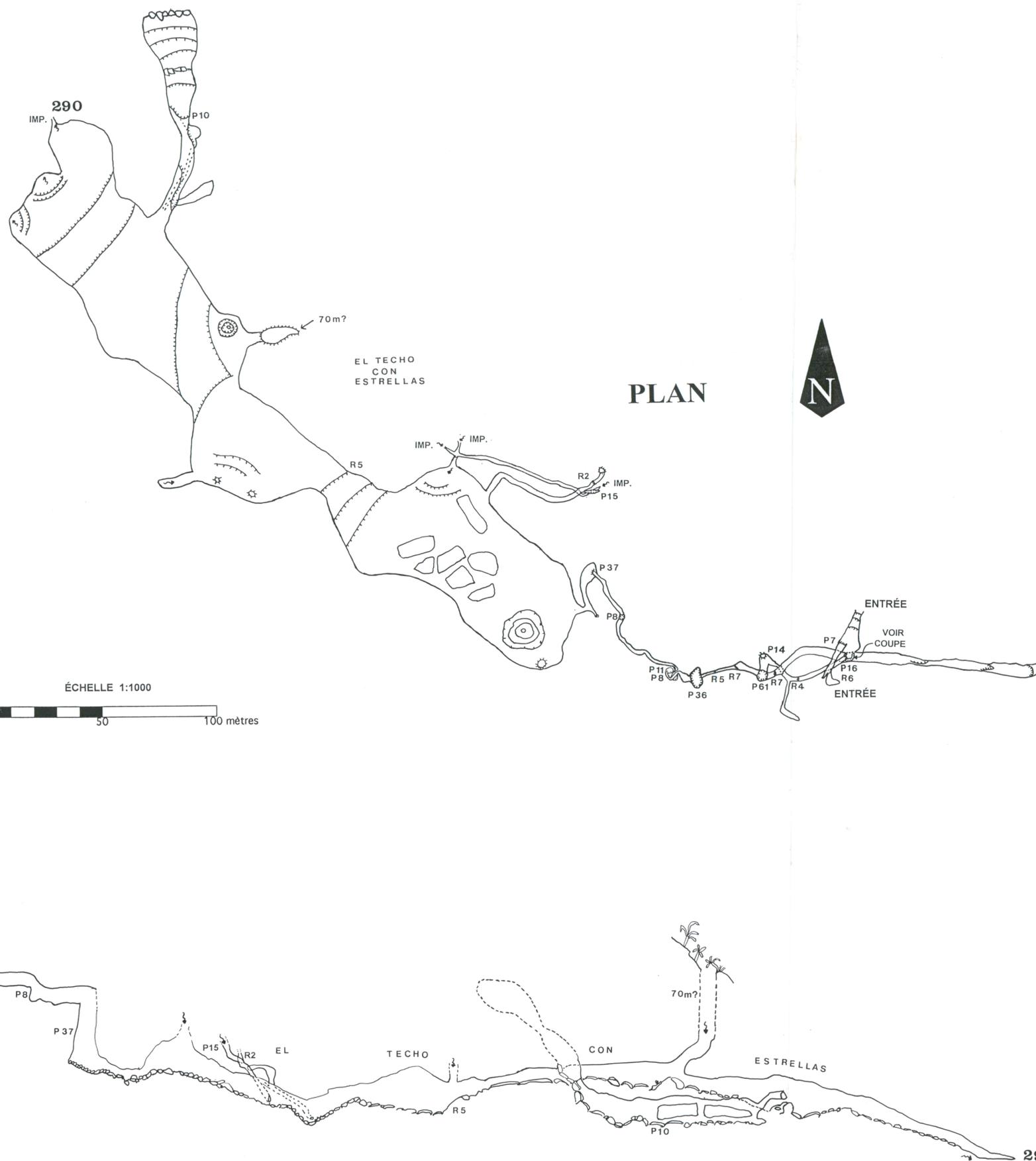
Cédric Clary, Bernard Tourte 15/01/94

Traitement des Données:

Thierry Krattinger, Pierre Bergeron janvier 94

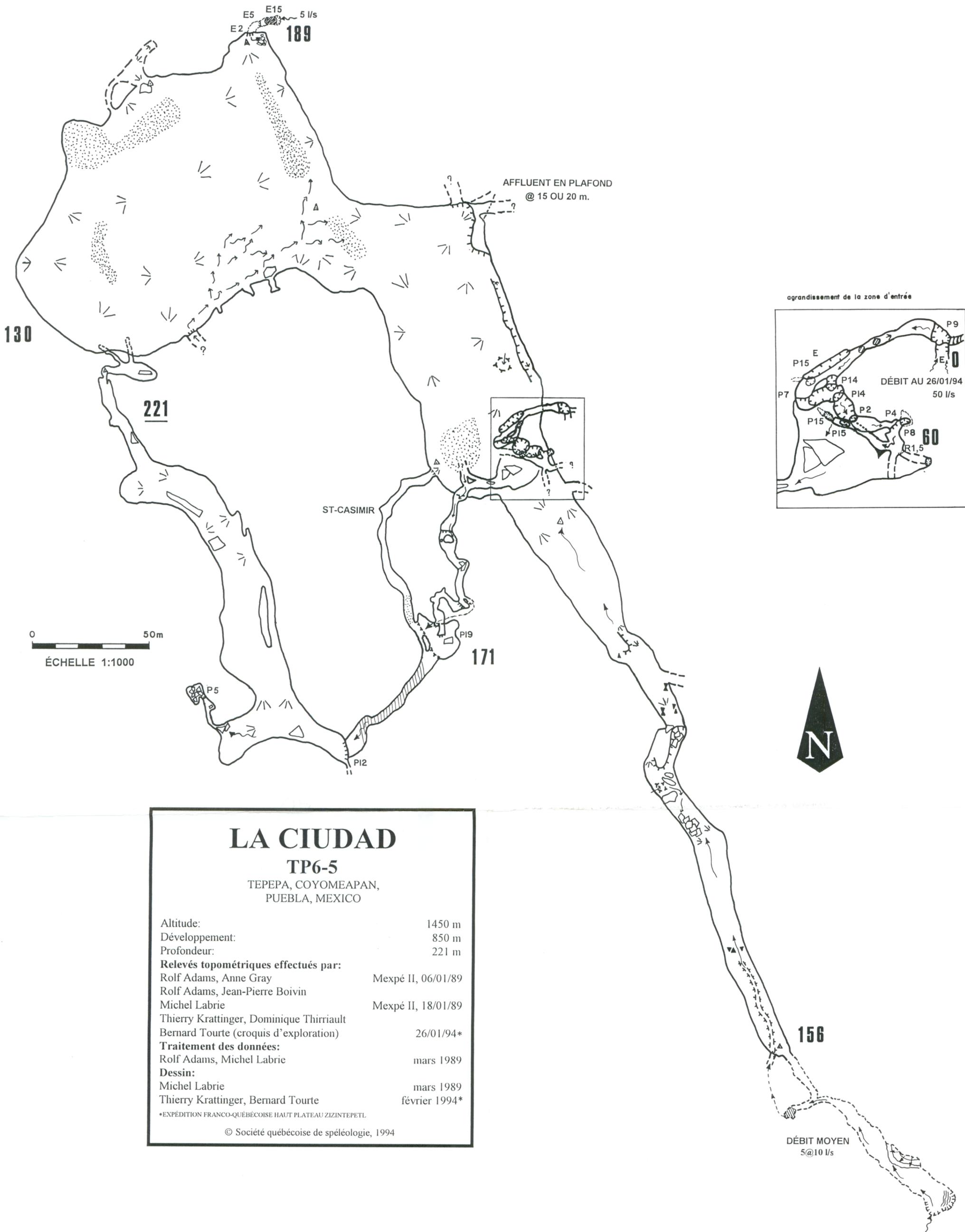
Dessin: Thierry Krattinger janvier 94

© Société québécoise de spéléologie, 1994



COUPE

EXPÉDITION FRANCO-QUÉBÉCOISE HAUT PLATEAU ZIZINTEPETL



130

221

189

171

156

60

0 50m
ÉCHELLE 1:1000

agrandissement de la zone d'entrée

DÉBIT AU 26/01/94
50 l/s

N

DÉBIT MOYEN
5@10 l/s

LA CIUDAD

TP6-5

TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO

Altitude:	1450 m
Développement:	850 m
Profondeur:	221 m
Relevés topométriques effectués par:	
Rolf Adams, Anne Gray	Mexpé II, 06/01/89
Rolf Adams, Jean-Pierre Boivin	
Michel Labrie	Mexpé II, 18/01/89
Thierry Krattinger, Dominique Thirriault	
Bernard Tourte (croquis d'exploration)	26/01/94*
Traitement des données:	
Rolf Adams, Michel Labrie	mars 1989
Dessin:	
Michel Labrie	mars 1989
Thierry Krattinger, Bernard Tourte	février 1994*

*EXPÉDITION FRANCO-QUÉBÉCOISE HAUT PLATEAU ZIZINTEPETL
© Société québécoise de spéléologie, 1994

Cueva Ubaldo

TP4-19

TEPEPA, COYOMEAPAN,
PUEBLA, MEXICO

Altitude: 1450 m
Développement: 828 m
Profondeur: 227 m

Relevés Topométriques Effectués par:

Claude Paradis, Guillaume Barbier 28/01/94

Rémi Sasseville, Guillaume Barbier 29/01/94

Dominique Thiriault, Guillaume Barbier 31/01/94

Traitement des Données:

Claude Paradis 05/05/94

Dessin:

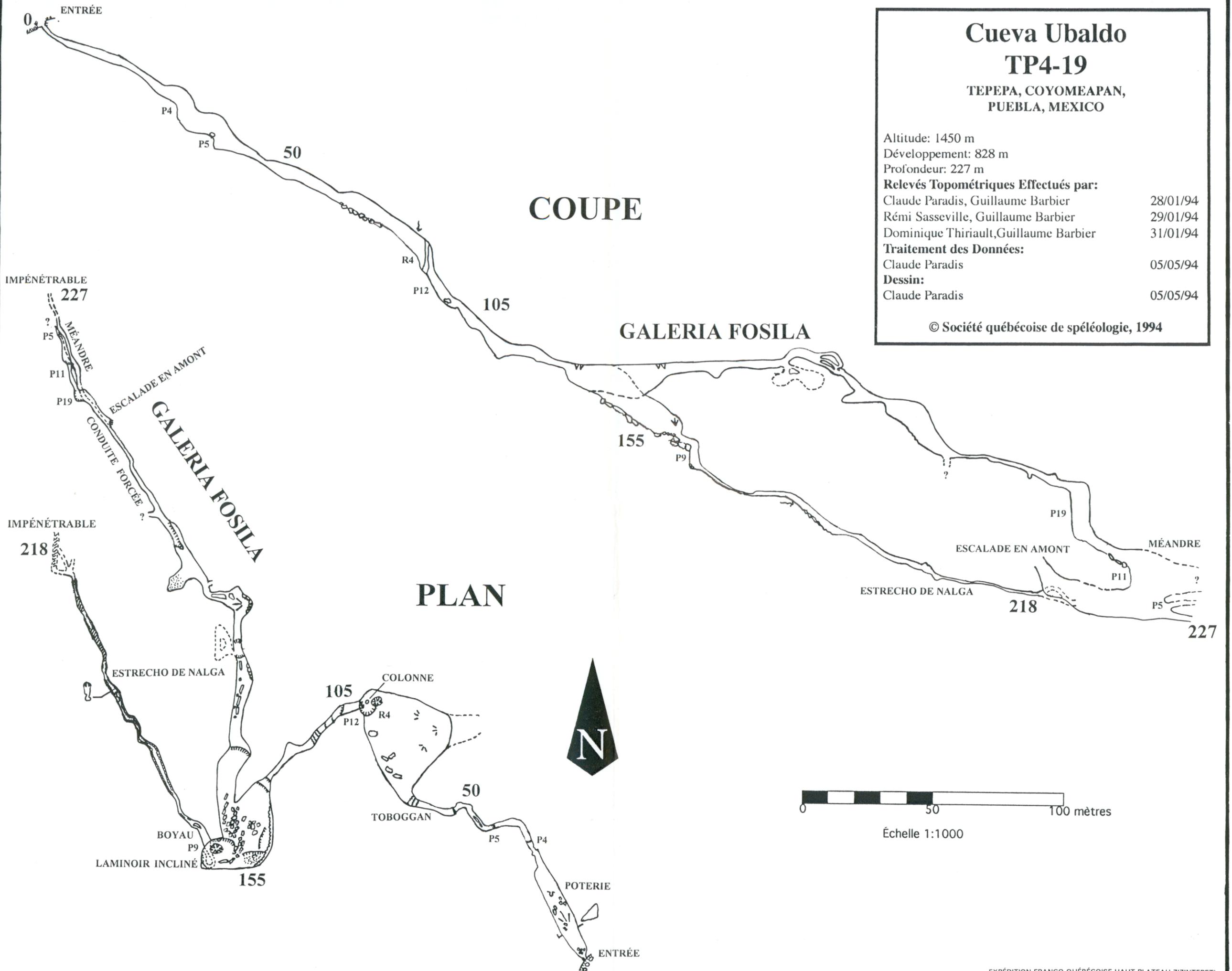
Claude Paradis 05/05/94

© Société québécoise de spéléologie, 1994

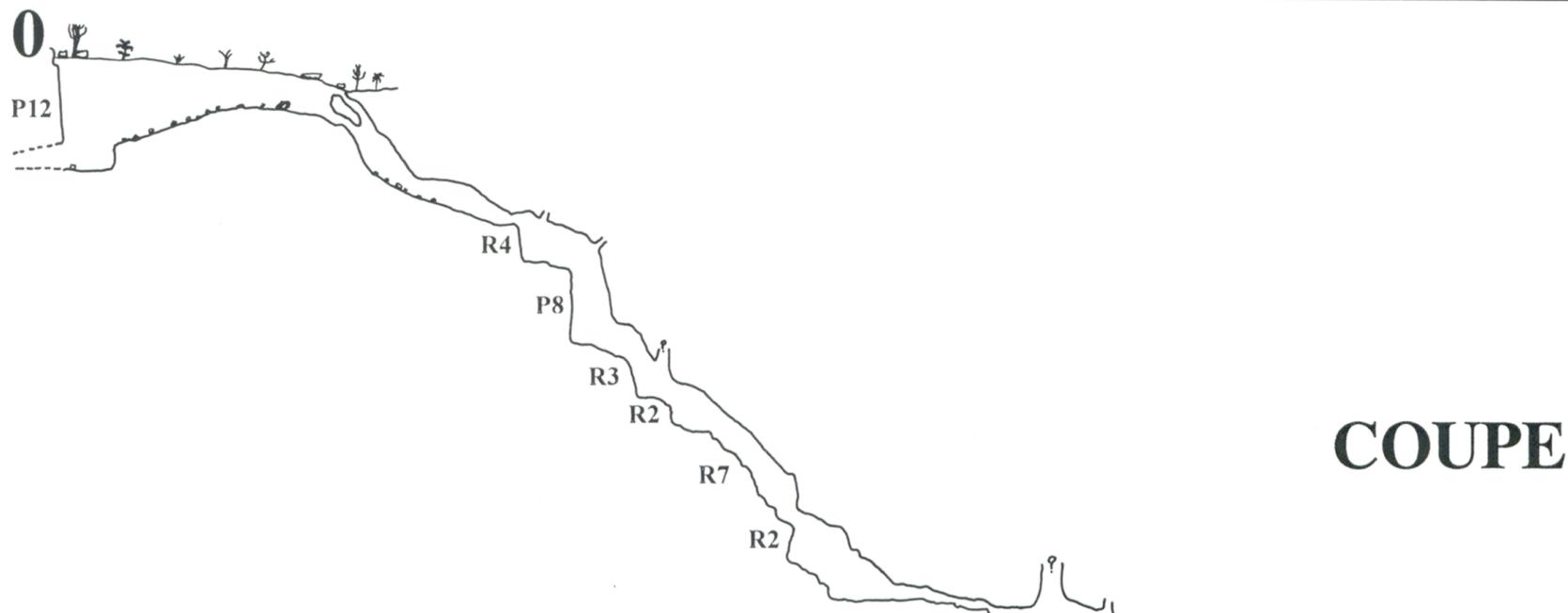
COUPE

GALERIA FOSILA

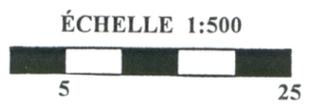
PLAN



Échelle 1:1000



COUPE



TP5-15A
 TEPEPA, COYOMEAPAN,
 PUEBLA, MEXICO

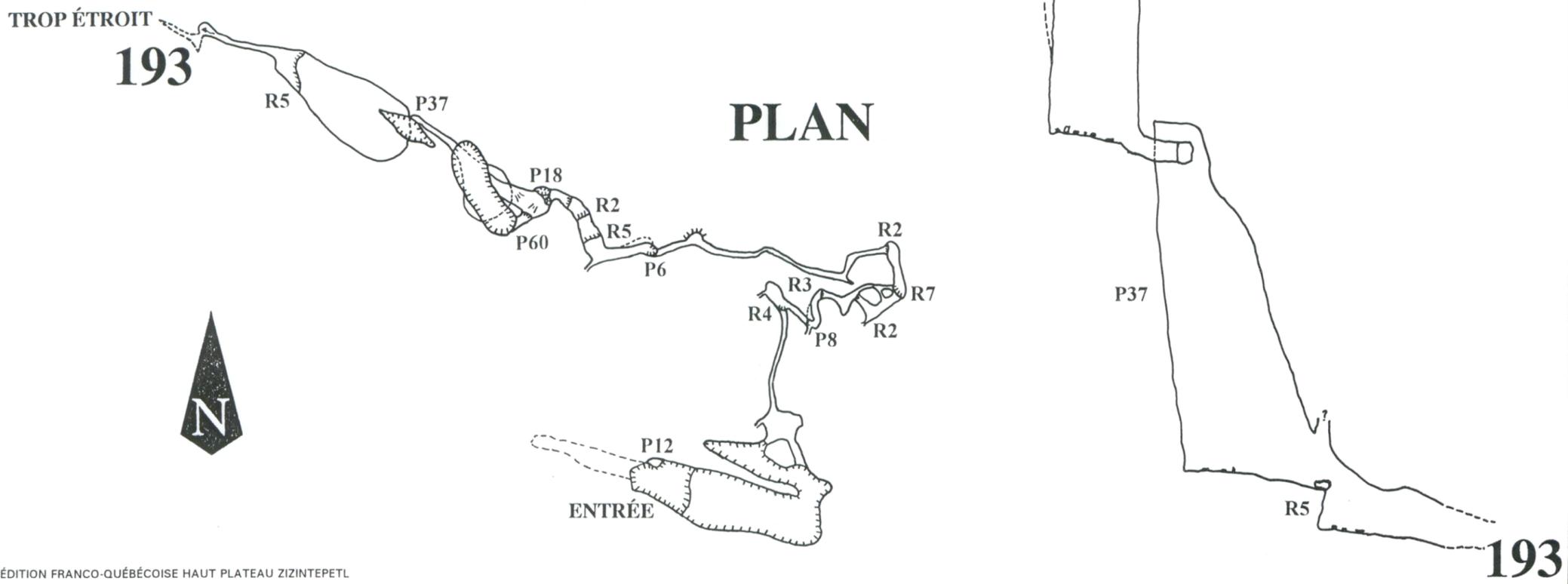
Altitude: 1540 m
 Développement: 338 m
 Profondeur: 193 m

Relevés Topométriques Effectués par:
 Pierre Bergeron, Cédric Clary 31/01/94

Traitement des Données:
 Pierre Bergeron, Thierry Krattinger 02/02/94

Dessin:
 Pierre Bergeron 02/02/94
 et juillet 94

© Société québécoise de spéléologie, 1994



PLAN

